



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : ORLEANS - TOURS

Établissement : Université d'Orléans

Demande n° S3LI120000928

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Géographie

Présentation de la mention

La licence de Géographie de l'Université d'Orléans est proposée à Orléans comme à Châteauroux. Elle peut déboucher sur deux licences professionnelles (Animation et développement des territoires ruraux à Châteauroux, Cartographie et topographie à Orléans), deux masters professionnels (Système d'information géographique et gestion des territoires et Développement local et gestion solidaire des territoires) un master Enseignement et formation, un master recherche Territoires et développement durable dans les pays industrialisés, en développement ou en émergence, et des articulations avec les masters proposés à la faculté de droit, économie, gestion.

Indicateurs

| | |
|---|----------|
| Nombre d'inscrits en L1 | 60 |
| Nombre d'inscrits en L2 | 45 |
| Nombre d'inscrits en L3 | 23 |
| % sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant | L pro NR |
| % entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant | NR |
| % d'abandon en L1 | NR |
| % de réussite en 3 ans | 40 % |
| % de réussite en 5 ans | NR |
| % de poursuite des études en master ou dans une école | massif |
| % d'insertion professionnelle | NR |

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Outre une indéniable fonction de proximité, cette licence a également un souci de la professionnalisation, même s'il est très honnêtement affiché que la licence de Géographie n'a pas vocation de diplôme professionnalisant. Le projet pédagogique est en très forte adéquation avec les débouchés, avec un récent renforcement de la progressivité dans la spécialisation, et un effort également récent en ce qui concerne les langues et l'informatique-bureautique. Les dispositifs d'aide à la réussite gagneraient à être formalisés, de même que les passerelles entre disciplines, même si le passage de la licence d'Histoire à celle de Géographie semble grandement facilité par des cours communs. La poursuite des études en vue d'une insertion professionnelle (licences « pro », masters « pro ») est une évidence qui gouverne les enseignements, avec des cours qui sont explicitement des ouvertures et des approches pour ces diplômes, en même temps que sont fournies les bases indispensables, au-delà même de la culture générale



disciplinaire. Dans ce cadre, on pourrait regretter qu'une place ne soit pas faite à un enseignement par des professionnels extérieurs, et que les stages ne semblent pas obligatoires (mais sans doute est-ce peu utile au regard de ce qui est proposé dans les formations directement professionnalisantes).

Le pilotage de la licence est assuré par une équipe très articulée et, si l'on peut regretter que la connaissance et le suivi statistique des étudiants ne soient pas formalisés, la dimension des deux formations, identiques et parallèles, fait que chaque enseignant connaît probablement tous les étudiants. Enfin, on notera une vraie réflexion sur les procédures d'auto-évaluation destinées à assurer l'amélioration continue de la formation.

Néanmoins, le dossier présente un certain nombre d'imperfections. L'absence apparente de référence à l'évaluation des enseignements par les étudiants est d'autant plus étrange que celle de la formation est détaillée. Certains points mériteraient sans doute d'être formalisés, développés et commentés : les ateliers constituant de véritables enseignements de mise à niveau, le système de passerelles entre formations, les échanges internationaux liés aux excursions pédagogiques annuelles. D'autres semblent malencontreusement absents : l'orientation active avant le L1, un dispositif de valorisation du diplôme en direction des secteurs public et privé (il est vrai que l'on peut légitimement supposer que cela est reporté aux diplômes professionnalisants, licences « pro » ou masters). De même, des statistiques, par exemple sur l'avenir des étudiants qui partent après leur licence de Géographie, seraient également une bonne chose.

Au total, des points très intéressants, au premier rang desquels un souci évident de la réalité des études et des débouchés, sont à louer, même si quelques lacunes, surtout administratives, viennent un peu déparer le tableau.

● Points forts :

- Volonté de proposer un enseignement très en phase avec l'avenir professionnel des étudiants, et débouchant très logiquement sur ses suites professionnalisantes, licences et masters professionnels. Le lien avec des licences « pro » mérite tout particulièrement d'être souligné.
- Possibilité, dans cet esprit, pour les étudiants se destinant à l'enseignement, de ne pas avoir à choisir entre histoire (discipline fondamentale pour l'accès au secondaire, utile pour le primaire, même si elle alors est loin d'être suffisante) et une formation générale à l'enseignement, formation qui comporte par ailleurs une UE « culture scientifique et technique » qui peut s'inscrire dans une préparation au concours du professorat des écoles.
- Enseignements du type « atelier d'écriture » et « atelier de lecture » relevant de la remise à niveau et de l'acquisition de compétences transversales (non strictement disciplinaires).
- Mutualisation de cours avec la mention Histoire, facilitant de possibles réorientations.

● Points faibles :

- Un dossier de présentation de la formation rédigé de telle sorte que des points restent dans l'implicite alors qu'ils mériteraient d'être valorisés ou justifiés, ou ne sont pas renseignés.
- L'absence de statistiques sur le devenir des étudiants, le manque d'information ou leur communication trop tardive pour qu'elles puissent toujours informer le pilotage de la mention, toutes choses directement ressenties et déplorées par les responsables de cette dernière.

Notation)

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement)

Il serait sans doute utile que l'Annexe descriptive au diplôme puisse être comprise sans lecture du dossier de présentation de la mention et de la fiche RNCP,

Par ailleurs, la mise à disposition de statistiques aiderait grandement au pilotage de cette formation.